

Santé publique et épidémiologie des déterminants professionnels et sociaux de la santé

Inserm U687

Date de création

1^{er} janvier 2005

Formation antérieure

L'unité 88 «Épidémiologie, santé publique et environnement professionnel et général» a été créée en 1969 sous la direction du Pr François Grémy au CHU Pitié-Salpêtrière (Paris). Elle a été ensuite dirigée de 1983 à 2004 par Marcel Goldberg, autour de recherches principalement épidémiologiques.

Directrice

France Lert

Structure

Composition

Quatre équipes épidémiologiques et une équipe transversale de soutien méthodologique et statistique. L'unité regroupe des personnels de l'Inserm et des universitaires de la faculté de médecine Paris Ile-de-France-Ouest, ainsi qu'une équipe du CETAF, organisme de coordination des centres d'examen de santé de la Sécurité sociale.

Structures associées

L'unité fait partie de l'IFR «Santé publique Paris-Sud»; elle est mixte avec l'université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) et avec la Cnamts.

Collaborations

Participation à des programmes européens; collaborations avec des équipes de recherche, en France ou à l'étranger, à travers de vastes études multicentriques: cohortes, études cas témoins, registres.

Coordonnées

Unité Inserm 687
Hôpital national de Saint-Maurice
14 rue du Val-d'Osne
94415 Saint-Maurice Cedex
Téléphone : 01 45 18 38 62/74
Courriel : u687@st-maurice.inserm.fr

Objectifs et orientations

Les recherches épidémiologiques portent sur les risques professionnels et post-professionnels et les déterminants sociaux de la santé, avec une approche principalement étiologique. Dans le champ de l'infection VIH sida en Afrique, les travaux s'orientent vers l'expérimentation et l'évaluation de nouvelles stratégies de prévention.

Thèmes de recherche

- L'équipe «*Épidémiologie des risques professionnels*» couvre trois domaines principaux: l'identification de nouveaux facteurs professionnels des cancers des voies aérodigestives supérieures et l'étude des interactions entre expositions professionnelles, tabac, alcool et facteurs génétiques pour ces cancers; les facteurs de risques professionnels (contraintes gestuelles et posturales, contraintes organisationnelles) des affections musculo-squelettiques dans un contexte d'évolution rapide des conditions de travail; l'étude des facteurs psychosociaux au travail (stress, contraintes organisationnelles, violence au travail) et de leurs conséquences pour la santé, notamment en termes de santé mentale. Des travaux visant à estimer la contribution des facteurs de risques professionnels aux inégalités sociales de santé sont également développés. Ces travaux s'appuient sur des dispositifs épidémiologiques divers: études cas témoins en population, cohortes, études en entreprises, enquêtes nationales.
- L'équipe centrée sur les «*Déterminants sociaux de la santé*» s'intéresse à la mesure et à l'explication des inégalités sociales de santé à partir soit de données de cohortes, soit d'enquêtes nationales, soit d'enquêtes mises en place par les chercheurs de l'unité. Les recherches mettent à l'épreuve les diverses hypothèses théoriques proposées par la recherche internationale sur l'effet des facteurs sociaux au cours de la vie: situation sociale au cours de la vie, niveau d'éducation, emploi et situation professionnelle, réseau social au travail, en famille et dans la communauté, expositions professionnelles et conditions de travail, conditions de vie, ethnicité et migration, environnement urbain, etc. Ces travaux portent sur la mortalité et diverses causes de morbidité (cancer, troubles musculo-squelettiques, accidents de la circulation notamment), la fonction cognitive et le vieillissement. Les recherches s'intéressent aussi aux mécanismes surgissant au cours de la maladie chronique dans le champ de l'infection VIH-sida, et plus récemment, des troubles mentaux fréquents et du diabète de type II.
- L'équipe «*Cohortes et risques post-professionnels*» développe une plate-forme scientifique qui définit, organise et construit les cohortes populationnelles nécessaires à l'épidémiologie. La cohorte Gazel, constituée en 1989, suit 20 000 volontaires salariés d'EDF-GDF; de nombreuses recherches menées dans l'unité et par des équipes extérieures s'appuient sur cette base de données qui permet d'étudier grâce à la dimension longitudinale et la disponibilité et l'actualisation de très nombreuses données individuelles, les mécanismes des inégalités sociales et de nombreux problèmes de santé. Le projet Spirale s'attache à identifier, après la retraite, les personnes exposées au cours de leur activité professionnelle à des cancérogènes et à évaluer l'intérêt d'un programme de repérage et de suivi grâce à un suivi de cohorte. Une nouvelle cohorte de grande taille, intitulée Constances, représentative de la population générale française de 18 à 70 ans, est en cours de constitution à partir des centres d'examen de santé de l'assurance maladie. Les données recueillies comporteront des données d'examen médical et biologique, des informations recueillies par entretien et par questionnaire, et des données de consommation médicale. Une bibliothèque sera également constituée. Constances servira de base aux travaux de l'unité en matière d'épidémiologie sociale et sera ouverte à la communauté épidémiologique pour des projets spécifiques.
- Après les études épidémiologiques sur les déterminants de la diffusion du VIH sur le continent africain, qui avaient identifié un rôle possible de la circoncision masculine, l'équipe «*Santé publique et épidémiologie du VIH sida en Afrique*» a réalisé un essai d'intervention en Afrique du Sud qui a démontré son rôle protecteur dans la transmission sexuelle du VIH. Elle s'attache maintenant à évaluer la faisabilité et l'efficacité de l'introduction de cette méthode dans les stratégies de prévention du sida en population générale en Afrique.